10ème

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2007/2008

PHRERIE

RAPPORT D'ACTIVITÉS

exercice 2007-08

Résumé des épisodes précécents.

Si on ne s'est pas trompé dans nos calculs, la Pitrerie fête ses 18 printemps ; entre les animaux de la forêt et les artistes un peu givrés qui la fréquentent, elle mène une vie paisible et délurée, sans trop s'inquiéter d'avenir... une belle musique par-ci, un joli film par-là, sans convoiter le box office on ne risque guère de s'ennuyer. Mais tout-à-coup...

Breaking news.

Il arriva que le parrain de la Pitrerie, le compositeur Heinz Reber, décida de nous quitter ; une mort choisie, sereine et raisonnable – élégante même, comme on sait en faire de nos jours. Tout de même, ça laissait un grand trou de nostalgie. Faut s'y faire, se disait la Pitrerie... en fait, après cette douloureuse séparation surgissait la fin d'une époque : et pas seulement pour nous.

L'hiver fut long, vraiment long. Les feux brûlaient dans les cheminées, le gaz courait dans les radiateurs, la neige tombait à point nommé pour les skieurs, et l'univers de la finance perdait mille milliards !... en tout cas les experts articulaient ce chiffre rond, donc forcément exact puisqu'approximatif.

Pendant ce temps-là dans le monde, la faim produisait des émeutes, car entre les désordres du climat et ceux installés dans la répartition des ressources, l'insupportable ne pouvait rester docilement caché sans rien dire... ailleurs les victimes de cataclysmes s'entassaient, croupissaient, pourrissaient par milliers, sans même que les secours puissent les atteindre... et de joyeuses joutes sportives se préparaient, célébrant selon la coutume, l'immense fraternité qui unit les peuples sur notre bien-aimée planète !...

Et puis, facile à mesurer quant à ses conséquences, le baril de brut coûtait cher, mais alors vraiment cher de nouveau, de plus en plus et qu'on n'en voyait pas la fin. Transformer l'immeuble centenaire comme on l'avait rêvé pour ne consommer que des énergies renouvelables et autonomes, à la première étude s'avérait terriblement lourd et compliqué, les technologies disponibles pour l'heure étant faites pour de tout autres maisons.

Adaptations.

Vint enfin le premier jour du printemps, et le surlendemain le premier jour d'été. Quel bonheur, d'habiter ainsi ces vastes espaces au coeur de la Nature généreuse et foisonnante !... ainsi, si la logique énergétique du futur n'était pas encore prête, celle du passé reprenait tout son sens.

Hé oui, le naguère Grand-Hôtel Beau-Séjour aux Mayens-de-Sion ouvrait du premier mai au 31 octobre, et pour l'hiver c'était fermé. Bientôt il faudrait revenir à cet humble calendrier, tout simplement... pourquoi pas ?

Mettre en place un système si différent, n'est pas tout simple en vérité. S'installer raisonnablement pour l'hiver, en fonction d'activités culturelles et alimentaires qui doivent exister à l'année, peut être extrêmement enrichissant pour les étés de la Pitrerie !... mais aussi, le mouvement doit servir la destinée de chacun.

Des formules magiques, il y en a. Du temps pour les évaluer sérieusement, il en faudra. Cet été, cet automne, cet hiver prochain sans doute encore, nos saisons seront consacrées à tisser des liens entre un passé qu'on sait, et un avenir qui ne viendra pas tout seul !

Le passé.

Enfin voici le temps venu de rassembler sur un seul site (virtuel et ouvert à tous), tout ce qui a donné lieu à la Pitrerie, tout ce qu'elle a vécu, hébergé, magnifié, tout ce qu'elle a coproduit ou produit. La vidéo sur internet, devient assez généreuse pour que ce soit plaisant à voir.

Présenté sous forme de *dailies* (ces images qu'on ramène après chaque jour de tournage), avec une date, un décor, un sujet : accessible aussi sous forme thématique (arts plastiques, théâtre, cinéma...), voire même sous le nom des intervenants, ce matériel donnera une idée vivante de ce qui arriva. Les montages seront ainsi sommaires, éventuellement dotés d'intertitres ou de brefs commentaires, pas plus.

La *Brusque réapparition du Naturalisme en architecture,* portrait de feu notre ami et cofondateur Christian Hunziker, obéira d'abord aux mêmes principes : même si un montage ultérieur plus sophistiqué reste à considérer, il faut se le garder pour plus tard.

Rapports d'activités, actes notariés, articles de presse ou autres publications, dossiers photographiques et liens sur des sites amis (Heinz Reber notamment), viendront compléter l'inventaire – et le récit entièrement décousu d'une aventure qui n'est pas finie !

Guy Michaud, POB 26, 1981 Vex (Suisse)
répondeur téléphonique +41(0)27 207 27 00, facsimile : +41(0)27 207 27 08
courriel : mediaservice@pitrerie.ch

L'avenir,

À quoi consacrer les étés de la Pitrerie ?... l'an dernier en ces lignes, il fut beaucoup question du cinéma et de ses possibles développements, en ce début de siècle *multimédia* où la tendance industrielle domine le septième art et ses évolutions. Nous n'avons pas été les seuls à nous casser la tête là-contre, car casse-tête il y a pour les «auteurs».

Gardons en référence, en toute humilité, cette citation récente du scénariste Jean-Claude Carrière : *on fera toujours des films, mais fera-t-on encore du cinéma ?*

Tentons de répondre, comme toujours, à partir des tout petits moyens et ressources dont on dispose en nos Studios : pourquoi pas chaque été, s'adonner à une micro-production ?... en 26 semaines de travail sérieux, beaucoup d'hypothèses deviennent réalisables !

Au cinéma c'est le regard, qui donne vie aux gens et aux choses ; qui crée un monde pour un instant. Un simple arrêt sur image, et on croit figer le présent, qui par définition n'existe pas !... un petit brin de fantaisie, et la réalité qui n'est pas toujours drôle à vivre, devient intéressante à voir – et plus si affinités...

Toujours indifférente au box office (car cette liberté est la clé de son bonheur), natre Pitrerie peut continuer son aventure *pour plus de vie dans l'art, et plus d'art dans la vie* même saisonnière, faisant usage de ses plus beaux atours d'été et de son expérience, déjà longue pour son jeune âge...

Entretemps,

Vient de surgir de nos Studios *Les silences d'Yvonnick,* court-métrage d'intervention de Jean-François Amiguet, où en 13 minutes le personnage-titre bien réel, raconte les abus dont il fut victime dans son enfance, et les difficultés qui s'ensuivirent tout au long de sa vie. À visage découvert il se confie, et peintre, illustre les événements.

Avouons qu'au-delà d'une apparente simplicité, traiter ce sujet délicat a été une sorte d'épreuve – pour Yvonnick d'abord sans doute, premier demandeur de ce film, mais aussi pour d'autres intervenants. Rendons hommage au professionalisme d'Amiguet, réalisateur aguerri, qui a su diriger l'opération avec talent. Et laissons juger les audiences, du résultat dont nous sommes fiers de toutes façons !

Quel beau métier !... même après quarante ans de pratique on en apprend encore, chaque fois confrontés à des problèmes nouveaux, inattendus, profondément ancrés dans les réalités qui nous entourent. Alors on persévère, et ça n'a rien de diabolique.

Guy Michaud, POB 26, 1981 Vex (Suisse)
répondeur téléphonique +41(0)27 207 27 00, facsimile : +41(0)27 207 27 09
courriel : mediaservice@pitrerie.ch

Pour conclure.

Dans sa vie antérieure, la Pitrerie jouait déjà La Belle au Bois Dormant *– c'est même ainsi qu'on l'a trouvée, après un sommeil plus long que les précédents. Gageons qu'elle reprendra le rôle avec tout le talent qu'on lui connaît. Pour nous, humains qui ne sommes pas venus d'un conte de fées, le programme est plus laborieux à accomplir.*

La fin d'une époque, c'est aussi le début d'une nouvelle ère ; et même si on n'a aucune envie que ça change, la soupe, le feu et tant d'autres chances ne nous faisant pas défaut, nous n'avons d'autre choix que d'évoluer ?

Non, nous ne sommes chassés d'aucun Paradis biblique, s'étant soudain rendus compte de notre nudité. Au contraire nous étions des pieds au col vêtus, protégés comme n'étaient pas tous les autres, de cataclysmes et de guerres dont on se croyait exemptés.

Et voici que tout-à-coup, il faut faire attention à nos moeurs dispendieuses et à tout le reste, sous peine d'imposer à notre descendance des problèmes et des souffrances dont on réalise enfin toute l'horreur !?... depuis quarante ans qu'on le sait, experts du MIT en tête, on se demande pourquoi si peu fut entrepris pour y faire face ?

Les outils technologiques, politiques ou culturels ne nous font pourtant pas défaut ?... Nous ne pouvons plus comme espèce, paraît-il dotée de conscience, persister à les regarder tels l'autruche devant une machine à écrire. L'énergie dont notre planète est arrosée constamment, la démocratie, les droits de l'homme, du citoyen et de tout ce qui vit, les connaissances du monde, du cosmos, de la vie et de l'esprit que nous avons acquises et dont la diffusion n'est plus confidentielle, ne seraient donc qu'une quincaillerie absurde face à l'arsenal des conflits, des totalitarismes et du pouvoir financier ?

Pardonnez-moi, je n'ai pas pris mon médicament ce matin.

Dans l'attente de vous lire, ou de vous écouter,

Guy Michaud, fondateur.

Guy Michaud, POB 26, 1981 Vex (Suisse)
répondeur téléphonique +41(0)27 207 27 00, facsimile : +41(0)27 207 27 09
courriel : mediaservice@pitrerie.ch